

GRAND CONSEIL

Le président des Verts explique sa recette du succès

Le Parlement se dévoile

TENDANCE L'exécutif cantonal sera plus libéral que conservateur. Les femmes y seront moins représentées que dans la version précédente.



Le Parlement cantonal aura bientôt un nouveau visage. LE NOUVELLISTE

ÉLUS Les citoyens du canton ont donné, dimanche, une nouvelle composition au Parlement cantonal.

PLUS LIBÉRAL QUE CONSERVATEUR

Avec la grande progression des Verts, celle plus faible de l'UDC compensée par les pertes respectives du PDC et du PLR, on pourrait penser à un renforcement des extrêmes qui pourrait écarteler le Parlement sur le traditionnel échiquier politique gauche-droite. Or, il n'en est rien. En effet, une analyse smartvote – à laquelle 101 élus sur les 130 nouveaux élus ont participé, sauf les UDC du Haut – démontre que le Parlement pourrait plutôt se déchirer entre conservateurs et adeptes du libéralisme. En effet, selon les réponses des élus collectées au début de la campagne sur le budget ou l'environnement, les membres du nouveau groupe vert sont plutôt au centre de l'échiquier et pas à gauche de la gauche.

Par contre, on constate que dans le Parlement élu dimanche, seuls les représentants UDC et quelques PDC penchent du côté conservateur. La majorité de l'hémicycle serait plutôt pour un peu

plus de libéralisme. Les élus PDC, y compris ceux des deux familles C du Haut, et les PLR se retrouvent dans la même zone au centre du radar.

LA BATAILLE DU BUDGET

Parmi les questions posées aux députés dans cette étude, plusieurs avaient trait au budget. Notamment où faudrait-il mettre les priorités.

Et sur ce thème, les débats s'annoncent plutôt tendus. Si une forte majorité (70%) soutient des investissements supplémentaires dans la formation, les fronts sont beaucoup plus tendus en ce qui concerne les routes. Ceux qui ne souhaitent rien changer (40%) devront convaincre les 47,7% qui veulent augmenter les dépenses à ce poste. Le reste estime, au contraire, qu'il faut réduire la voilure. En ce qui concerne la prévoyance sociale, 27,7% des élus interrogés veulent réduire les dépenses de l'Etat, 46,2% ne rien changer, alors que 26,2% préféreraient plus d'engagement financier de l'Etat.

QUELQUES NON-ÉLUS CONNUS

Quelques personnalités qui ont marqué la politique valaisanne n'ont pas

réussi à récolter suffisamment de voix pour entrer ou rester au Parlement ce printemps. On peut citer notamment Raphaël Filliez (UDC), ancien président de l'UDCv qui se présentait dans le district de Monthey. La sanction est encore plus sévère pour un autre ancien président, celui du Parti socialiste du Valais romand, Jean-Henri Dumont (voir en page 15), puisqu'il n'est pas réélu. Le verdict des urnes n'a pas été plus clémente pour les présidentes actuelles du PSVr et des Verts du Haut-Valais, Barbara Lanthemann et Brigitte Wolff qui doivent quitter leur siège.

D'autres députés, en place depuis plusieurs périodes, n'ont pas vu leur mandat renouvelé. C'est le cas du PLR Moreno Centelleghè à Saint-Maurice ou de la PDC Carole Darbellay Ghalmi à Martigny qui étaient présents depuis 2009. À l'UDC de Sion, c'est Eric Baldini, président de la section du district, qui n'a pas pu renouveler son mandat.

Dans le Haut, c'est le noir Urs Kuonen de Salquenen, président de la commission de gestion, qui termine dernier de sa liste et ne pourra plus siéger à Sion. ○

LAURENT SAVARY/JULIEN ROBYR

L'EXPLICATION DU SUCCÈS

«Celui qui vote vert ne vote pas socialiste»

LES VERTS Les Verts sont les gagnants de l'élection au Grand Conseil avec six élus supplémentaires. Le président du parti, Jean-Pascal Fournier, décortique, après une courte nuit, ce résultat.

Plutôt surprenant ce succès, non?

On voulait former un groupe. Avec deux élus, nous devions en avoir trois de plus, mais c'est au-delà de nos espérances.

Vous avez pris des sièges au PDC et au PLR et pas à l'AdG...

Je l'ai toujours dit. Le fait que Les Verts partent sur des listes séparées ne va pas se faire aux dépens de l'AdG. Cela a été le cas aux communales et cela s'est reproduit dimanche.

Mais comment expliquez-vous cela?

L'électorat qui vote vert ne vote pas forcément socialiste. Du coup, on ne leur prend pas des voix, au contraire.

Parce que vous êtes plus au centre?

C'est difficile à dire, il y a, comme dans tous les partis, plusieurs tendances chez nous. Mais c'est sûr que nous sommes plus au centre que les Verts suisses. On ne peut pas comparer des Verts genevois et valaisans. Nous sommes dans un canton alpin et il faut s'adapter.

Votre électorat est quand même plutôt dans les villes et les communes de plaine, non?

Oui, c'est juste. Et les zones urbaines sont notre priorité. Mais notre résultat dans le district d'Hérens avec 11,8% montre qu'on touche aussi les gens des vallées. Cela donne à réfléchir à l'avenir. Et nous avons atteint partout le quorum, sauf à Martigny.

JEAN-PASCAL FOURNIER

«On touche aussi les gens des vallées. Cela donne à réfléchir.»

On vous sent un brin euphorique...

Non, on ne s'emporte pas. Je sais très bien que cette fois ça a bien marché pour nous, mais cela ne veut pas dire que cela sera comme ça à chaque fois.

Vous réalisez votre plus forte progression au Grand Conseil au moment où des personnalités de votre parti comme Marylène Volpi ou Christophe Clivaz le quitte. Ce n'est pas paradoxal?

Non, nous avons fait notre changement générationnel et nous avons réussi à attirer de nombreux jeunes. Mais il est vrai que c'est assez fou qu'à Sion, par exemple, nous faisons entre 200 et 250 listes de plus que l'Alliance de gauche.

C'est votre plus grande satisfaction?

Non!

Et c'est laquelle?

Après un tel résultat, c'est difficile de choisir. Je pense quand même à la victoire dans le district de Saint-Maurice qui n'a que cinq élus et une autre élue de gauche.

Avec le groupe que vous formez au Parlement, vous aurez accès aux commissions. Il y en a une que vous visez en particulier?

Je n'y ai pas encore pensé. Il faut nous laisser savourer cette victoire.



LE NOMBRE DE FEMMES À LA BAISSÉ

Les femmes sont encore moins bien représentées qu'auparavant. Avec 25 élues, elles représentent 19% des députés et 22% du Grand Conseil, soit 2% de moins qu'en 2013. Marcelle Monnet-Terrettaz, présidente de l'association Femmes Solidarité, regrette ce léger recul. «Pour nous, c'est une stagnation, sauf dans le Haut-Valais où c'est catastrophique. Elles sont seulement 2 femmes pour 32 hommes. Et c'est un véritable problème, car elles sont nombreuses à vouloir s'impliquer.»

Pour l'instant, trop de partis sembleraient faire appel aux femmes en dernier recours. «Beaucoup de femmes m'ont expliqué que les partis venaient les chercher une semaine avant le terme, juste pour avoir une femme sur leur liste ou parce qu'il reste de la place», regrette-t-elle. Dans cette situation, beaucoup d'entre elles n'ont pas confiance. «Ce qu'il faut, c'est intégrer les femmes à la base, au niveau communal, car les partis vont chercher des candidats qui ont de l'expérience», propose la présidente de l'association. ○ LS

PUBLICITÉ



ROBUSTE ET ABORDABLE, IL S'ADAPTE À VOTRE POSITION PRÉFÉRÉE.

Bureau Life S

Table assis-debout
Hauteur réglable électriquement entre 68 et 118 cm
Dim. plateau 160 x 80 cm
Finitions selon les coloris Life S

CHF 999.- / TTC

interoffice
CRÉATEUR D'ESPACES PROFESSIONNELS
INTEROFFICE-VS.CH